

QUELQUE PART AU COEUR DE LA FORÊT LA BELLE ET LA BÊTE

MISE EN SCÈNE CLAUDE BUCHVALD
TEXTE DE CLAUDE MERLIN

REVUE DE PRESSE

« Un spectacle jeune public de grande qualité, une version féérique de La Belle et la Bête. Une histoire d'amour poétique qui ravira les plus de 6 ans »

FEMINA (JOURNAL DU DIMANCHE) - PARIS & MOI

« Du très beau théâtre, une adaptation féérique du conte La Belle et la Bête, dans une partition qui semble venue d'ailleurs. Les décors et les premières notes de musique plongent le spectateur dans un univers magique et mystérieux...

Le metteur en scène nous livre une clé qui entre en résonance avec nos préoccupations actuelles. L'insatisfaction permanente des consommateurs que nous sommes, l'amour qui peut se trouver là où on ne l'attend pas, sont des sujets de début intéressant, avec les plus grands. Les plus jeunes, eux, resteront captivés jusqu'au dénouement de cette histoire»

LA MUSE

« Interrogeant les frontières entre rêve et réalité, entre soi-même et la figure de l'autre, il retrace le parcours initiatique de deux personnages que tout oppose, qui seront accompagnés par une magicienne sur scène, dont le chant et l'instrument conduiront à une nouvelle mise en lumière du conte. »

THEATRORAMA

« Une mise en scène originale où le théâtre se mêle aux masques, le réel devient mythe et la mythologie réalité... La musique participe à cette atmosphère du réel onirique accompagnant la psychologie des personnages... »

RADIOFLIP

« C'est un spectacle qui ne prend pas les enfants pour des niais, un spectacle où l'amour est intense, vibrant et poétique ».

Micheline ROUSSET

« Un joli texte aérien - un spectacle d'une poésie vive et pétillante. Les mots exercent leur pouvoir enchanteur sur tous les enfants que nous sommes restés. Des costumes féériques et des masques inquiétants dus à l'art créatif de Sabine Siegwalt : les transformations se déclinent spectaculairement pour la contemplation ravie du public.

Un univers sonore enchanteur, à connotation grave, profonde et tellurique... On se croirait dans le jardin d'un paradis perdu, tout juste près de renaitre. »

Véronique HOTTE

